

L'ÉTENDARD D'UNE LUTTE

PAR AUDREY COUPPÉ DE KERMADEC

Cela fait des heures que je marche parmi la foule compacte. Ma voix se casse et s'efface tant je crie mes convictions. Je tourne les talons pour quitter les rangs quand au loin, j'aperçois un drapeau qui fend l'air. Je reste, et crie ma colère de plus belle.

Délaissé sur l'asphalte brûlant entre les vieux mégots et les flaques d'eau croupie, il disparaît derrière un nuage épais de fumée, formé par les gaz lacrymogènes lancés pour disperser la foule en colère. Adossé au trottoir, il est piétiné par les forces de l'ordre qui avancent en rang d'oignons d'un pas réprobateur. Il gît, inerte, aux côtés des manifestants essoufflés et des pancartes tombées au sol. On ne saurait dire s'il a abandonné la lutte ou s'il a simplement été oublié là. En toile de fond d'une nature morte assiégée, presque invisible aux yeux du monde, il a perdu de sa superbe.

Mais la halte est de courte durée. Juste avant que ses forces ne le quittent et qu'il n'abdique, il est vite ramassé. Dans son ascension loin du bitume, il se débarrasse de ses doutes. La poussière qui le recouvrait dégringole en pluie sombre sur les quelques têtes qui se détachent de la mêlée. Rassasié de l'énergie qui le maintient à flot, il est brandi et flotte au vent, triomphant. Ses plis se gonflent et fouettent l'air avec autant

d'ardeur que les cris scandés par les contestataires. Il se penche dangereusement à droite, puis chavire à gauche, frôle les visages empourprés, mais jamais ne s'affaisse ni ne perd son élan. Les slogans clamés à l'unisson le font danser vigoureusement au-dessus de la foule qui s'avance. Au rythme des pas et des rafales, ses drapés se rétractent et se détendent, tantôt enflés de rage, tantôt bercés d'espoir.

Il s'habille de l'emblème de sa cause, arbore les couleurs de sa communauté. Perché en haut de son manche, il guide le peuple et se laisse cramponner si fort que rien au monde ne le fera regagner le bord du chemin.

Brûlé pour exprimer le rejet des valeurs qu'il porte, brandi pour les réaffirmer, en tête de cortège, le drapeau flotte au vent, comme l'étendard d'une lutte.